

Alfred de Musset et le drame romantique

Cet axe d'étude se présente comme une synthèse qui doit vous aider à répondre à des questions portant sur les rapports entre l'oeuvre *On ne badine pas avec l'amour* et le mouvement littéraire du romantisme. Il est nécessaire que vous connaissiez déjà les caractéristiques du romantisme¹ pour bien comprendre ce cours.

I. Un Spectacle dans un Fauteuil

En 1829, Musset fait représenter une pièce intitulée *La Nuit Vénitienne*. La pièce est très mal accueillie. Musset blâme alors le public, qui n'a pas été capable de la comprendre, et, assez vexé, décide que ses pièces ne seront plus représentées mais jouées.

Il entame alors une collaboration avec *La Revue des Deux Mondes* et y fait paraître trois pièces qui sont réunies en 1832 sous le titre *Un Spectacle dans un Fauteuil*.

D'autres pièces suivront, comme *On ne badine pas avec l'amour* : elles ne seront pas incluses dans le recueil, mais elles suivent ce principe d'un théâtre à lire plutôt qu'à mettre en scène.

Ce concept est novateur : jusqu'ici, les pièces s'inscrivaient nécessairement dans un objectif de représentation. Musset donc l'un des premiers à poser l'idée d'un théâtre qui serait indépendant du spectacle.

Cela va lui permettre de s'affranchir des contraintes de la scène.

Il est à noter, toutefois, que toutes les pièces de Musset ont depuis été représentées.

II. La rupture des règles de classicisme²

La règle des trois unités

Le temps : l'action se déroule en trois jours, un par acte.

Le lieu : les lieux de l'action sont variés et il ne faut pas oublier que Musset n'est pas tenu par la contrainte d'un décor qu'il faudrait mettre en scène. On relève « une place devant le château », « le salon du baron », « une fontaine dans un bois », « un oratoire ». Il y a donc à la fois des intérieurs et des extérieurs.

On peut toutefois noter que temps et lieux sont relativement indéterminés : pas d'époque précise, ni d'emplacement géographique. Musset peut ainsi proposer une vision universelle, atemporelle, contrairement à la théorie romantique qui conseille d'utiliser « la couleur locale » et des époques historiquement datées.

Musset s'inscrit donc presque en rupture avec le romantisme lui-même.

La règle de séparation des registres

Sa rupture est directement liée aux personnages présentés (voir infra).

La règle de la bienséance

Si la mort de Rosette n'intervient pas de façon visible sur la scène, en revanche, le texte peut paraître choquant pour les convictions morales de l'époque. Les tirades de Perdican en II, 5 sont effectivement très anti-cléricales, même si la dernière scène de la pièce propose un retour vers la foi catholique.

La règle de l'imitation de l'Antiquité

Musset n'imité pas les Anciens par la reprise d'un mythe ou d'une légende.

¹ Voir l'axe d'étude « Le romantisme, un mouvement de rupture ».

² Le classicisme est un mouvement à connaître puisque le romantisme se présente comme une rupture par rapport à ce mouvement. Pour cela, vous avez un axe d'attitude intitulé « Qu'est-ce que le classicisme ? ». Ce cours vous explique chacune des références auxquelles je fais allusion ensuite.

Pourtant, il s'inscrit directement dans la lignée du théâtre grec avec l'utilisation d'un chœur qui a les mêmes fonctions que dans l'Antiquité : présenter, commenter, résumer. Comme pour la règle des trois unités, on retrouve là aussi l'ambiguïté de Musset face au drame romantique lui-même.

III. Des personnages romantiques³

Les grotesques

Les personnages de Blazius, Bridaine et Dame Pluche (et dans une certaine mesure le Baron aussi) s'inscrivent dans la théorie romantique des grotesques, inspirée de Shakespeare.

Les caractéristiques de Blazius et Pluche sont clairement énoncées dans la scène 1 de l'acte I : l'un gros, amateur de vin et de bonne chair, et peu dégourdi intellectuellement ; l'autre maigre, arrogante et dévote.

La scène 3 de l'acte I présente Blazius, Bridaine et Pluche réunis. Les deux hommes sont présentés comme identiquement grotesques par leur égoïsme, leur gourmandise, leur ivrognerie et leur sottise⁴. Le grotesque est renforcé par la présence de Pluche entre eux « qui les repousse l'un l'autre de ses coudes affilés » : elle a donc valeur de repoussoir physique (puisqu'elle est maigre) qui crée un décalage comique. Mais surtout elle accentue le comique puisqu'elle permet de créer un autre décalage par sa présence car elle est cernée par les deux hommes qu'elle méprise.

Les grotesques renvoient donc au registre comique. Or, les passages avec leur présence sont intercalés dans une intrigue amoureuse sous-tendue par un registre pathétique et polémique.

Camille et Perdican

Tous deux sont d'abord caractérisés par le désir d'un idéal : Camille recherche un idéal religieux qui lui apportera la tranquillité (n'oubliez pas sa réplique à la scène 5 de l'acte II : « Je veux aimer, mais je ne veux pas souffrir »), Perdican lui recherche un idéal amoureux aussi simple que des amourettes d'enfants.

Bien sûr, ils sont tous les deux en recherche d'un idéal qui est faux.

Camille, d'abord, se trompe elle-même parce que la foi et l'amour de Dieu ne doivent pas être choisis pour fuir la souffrance simplement. Elle continuera d'ailleurs de se tromper elle-même sur ses sentiments pour Perdican et ses motifs pour agir.

Perdican, ensuite, recherche un idéal qui ne peut plus être atteint, car ils sont à présent adultes. Le jeu du badinage n'est plus sans conséquences : il apporte la douleur et la mort.

Nous avons donc deux héros marqués par le désir d'un idéal, du sublime, qu'il soit religieux ou amoureux. Pourtant, cet idéal est corrompu par leur corps, avec le refus de la souffrance ou de considérer que l'on a vieilli ; il est aussi corrompu par leurs défauts : jalousies, mensonges, actes irréflichés et brutaux.

Musset nous présente donc bel et bien deux héros romantiques, agités par cette double tendance qui les divisent : l'âme et le corps.

³ Rappel : on ne confond pas « romantique-mouvement littéraire » et « romantique-sentimental façon St Valentin » !

⁴ Pour plus de détails sur le thème du double entre ces deux personnages, voir l'axe d'étude consacré à ce thème.